

CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Définition

La *croissance économique* (ou croissance) est l'accroissement à long terme des quantités produites.

Explications

La *croissance économique* est l'accroissement sur une courte ou une longue période des quantités de biens et services produits dans un pays, mesurées année après année, en général.

Approfondissement :

- On distingue parfois deux formes de croissance : la **croissance extensive** est proportionnelle à l'augmentation des quantités des *facteurs de production* alors que la **croissance intensive** est liée à l'augmentation de la *productivité du travail* et/ou du *capital*.
- **La crise**, au sens strict, est le processus de retournement de l'activité économique (quantités de biens et services produits) ; cette crise débouche sur une *dépression* qui correspond à une baisse de l'activité économique. Toutefois, au sens large et courant du terme, on oppose la crise à la croissance. Parfois même, un simple ralentissement de l'activité économique est qualifié de « crise » s'il a des conséquences négatives pour les travailleurs sur le *marché du travail*. A court terme, l'INSEE parle de récession si l'activité économique baisse durant au moins 2 trimestres de suite.
- La **croissance endogène** n'est pas une forme de croissance mais une théorie mettant en évidence le rôle positif sur la croissance du *capital humain*, des savoir-faire, des infrastructures etc.

Indicateurs

L'indicateur le plus utilisé pour repérer la *croissance économique* est le **taux de croissance annuel moyen du PNB ou du PIB** (voir la notion « PIB »).

On utilise aussi, surtout dans le long terme, le **PIB par habitant ou PNB par habitant**. L'idée est qu'il y a croissance à long terme si les quantités produites augmentent fortement, c'est-à-dire plus fortement que la population pour permettre l'augmentation du niveau de vie. C'est d'ailleurs pour cela que cet indicateur est essentiellement utilisé pour mesurer le **niveau de vie d'une population**.

Tendances

Depuis la **révolution industrielle**, les pays aujourd'hui développés ont connu la *croissance économique* mais qui n'a jamais été rectiligne. Il y a des phases d'accélération de la croissance, des phases de ralentissement voire même de crise. La phase la plus connue d'accélération de la croissance a eu lieu durant les 30 glorieuses, les 30 années environ qui ont suivi la fin de la seconde guerre mondiale notamment en France. La période la plus connue de ralentissement est la période qui a suivi les **Trente glorieuses**.

Enfin, c'est au cours de la **grande crise de 1929** que les quantités produites ont le plus baissé notamment aux États-Unis entraînant *chômage* et *pauvreté*.

Actuellement, c'est le **fort ralentissement de la croissance** qui est marquant suite à la crise financière (crise des *subprimes*) qui a débuté aux États-Unis en 2007 – malgré la forte croissance économique dans les pays émergents dont la Chine – et depuis la dernière crise sanitaire mondiale liée au coronavirus.

Enjeux

- **D'où vient la croissance ?**

Comme la *croissance économique* est source d'augmentation des revenus et de l'*emploi*, elle est souvent recherchée. La question qui se pose est de savoir quelles en sont les causes. Faut-il mettre en avant le rôle de l'*offre* notamment à long terme (accroissement des *facteurs de production* et/ou accroissement de l'*productivité*). Ou bien faut-il mettre en avant le rôle de l'accroissement de la *demande* qui pousse à produire plus ?

- **Comment la favoriser ?**

Une question qui se pose à l'État est de savoir comment il est possible de la favoriser sachant que, pour l'essentiel, ce sont les entreprises qui produisent des richesses. Faut-il baisser les salaires et les *taux d'intérêt* pour que les entreprises puissent accroître leurs capacités de production ? Faut-il que l'État favorise le *progrès technique*, la formation ? Faut-il que l'État relance l'activité pour faire repartir la demande en cas de difficultés ?

- **La croissance est-elle toujours bénéfique et durable ?**

Certains économistes et/ ou écologistes estiment que la croissance est source d'effets pervers : épuisement des ressources naturelles (pour obtenir de l'énergie notamment), pollution, encombrements dans les villes etc. D'ailleurs, le **rapport Meadows en 1972** alertait de ces conséquences néfastes et proposait la croissance zéro, c'est-à-dire la stabilité du *PIB* ou PNB, pour préserver l'environnement. Certains écologistes prônent même la « décroissance » étant donné que produire demain comme aujourd'hui nécessite de ponctionner, demain comme aujourd'hui, des ressources non renouvelables et de polluer autant. Cependant, la « crise » économique actuelle a montré combien la croissance était nécessaire pour améliorer la situation du *marché du travail* et plus largement pour augmenter le niveau de vie. Les enjeux aujourd'hui en discussion portent plutôt sur la répartition des richesses créées et sur le *développement durable* (voir cette notion).

Erreurs Fréquentes

- ***Il ne faut pas confondre croissance et progrès économique.*** En effet, il y a progrès économique lorsque les revenus réels de la population augmentent pour tous ; or, il est très possible que les revenus générés par la *croissance économique* soient accaparés par une minorité de la population.
- ***La croissance n'entraîne pas automatiquement l'amélioration du bien-être de la population*** pour d'autres raisons : conditions de production (pensez au *travail* dans certaines entreprises en Chine ou en Inde), types de biens produits, etc. Sans oublier non plus que seule la croissance économique permette la croissance durable du niveau de vie.
- ***Il faut bien avoir en tête des ordres de grandeur pour qualifier une situation de croissance ou de crise***, les économistes, les journalistes utilisant souvent le terme de « crise » même si le *PIB* (ou le PIB par tête) augmente. En effet, durant les années 1975-1990, il fallait qu'en France la croissance soit supérieure à 2,3 % par an pour que le nombre d'emplois augmente (depuis, la croissance s'est enrichie en emplois : une croissance de seulement 1 % ou 1,5 % permettrait de créer des emplois). Donc, très souvent, c'est plutôt en suivant l'évolution du *marché du travail* que l'on considère une situation de « crise » dans le langage courant.

Sources : d'après <http://ses.webclass.fr/>
(+ mise à jour et modifications)